

Nous passons le pont. Le champ de blé entouré d'une haie vive qui s'étend de l'autre côté est lui aussi tout piétiné. La poitrine criblée de balles, un Français y repose, la main crispée sur une photo de femme que ses lèvres effleurent en un dernier baiser. Il n'est donc pas mort sur le coup, et ses dernières pensées ont été pour l'épouse ou la fiancée qu'il ne reverra plus.

Je suis encore trop jeune pour comprendre la portée de ce drame, mais je sens les larmes qui ruissellent sur mes joues. Je regarde Papa. Pleure-t-il lui aussi? En tout cas, ses yeux brillent de bien étrange façon. À côté du mort se trouvent sa pipe et son livret militaire qui nous révèle que l'homme était originaire de Roppe près de Belfort. Nous emportons ces ultimes souvenirs en nous promettant de les faire



*Le bord de la route est jonché de cadavres français et allemands.*